

deſte en ſes actions, & ſi mortifié de la veuë, qu'à peine leuoit-il les yeux en nous parlant. Il eſtoit neantmoins François de Nation, lequel s'eſtant tranſporté en Eſpagne, fut faiçt page d'un Seigneur du païs, qui s'embarqua pour Goa, d'où le Viceroy pour Sa Maieſté Catholique, l'enuoya depuis Ambaſſadeur vers le Roy de la grand Chine, qui le logea l'eſpace de ſix ſep- || maines dans l'un des plus beaux departemens de ſon Palais Royal, d'où il alla de là paſſer par la Perſe. L'ambaſſade finie, & l'Ambaſſadeur eſtant de retour à Goa, ce bon page faiſant fruit de ſon voyage & de tant de merueilles, grandeurs & richelſes qu'il y auoit veuës, comme les images & l'ombre des beautez du Ciel, prit reſolution de quitter le monde & prendre le party de Dieu en l'Ordre de S. Dominique, où il a acquis les vertus & les graces neceſſaires à un bon Religieux. 615

Je m'informay de luy des principales raretez du Royaume de la Chine, de cette grande muraille qui ſepare cet Eſtat de celuy des Tartares, ſur laquelle il auoit marché quelque temps. De ce grand, riche & admirable Palais Royal. Des ſalles lambriffées de plaques d'or maſſif, couertes & enrichies d'eſcarboucles & de diuerſes pierres precieufes, dans leſquelles l'Ambaſſadeur ſon maïſtre auoit eſté receu. Des boules d'or maſſif eſleuées pour embelliffement ſur des colonnes, & par deſſus les coins & faillies des architectures, & de tous les païs par où il auoit paſſé, & trouuay ſes reſponces conformes à tout ce que i'en ay pû apprendre dans l'hiſtoire, & quelques choſes de plus que les autres Autheurs n'auoient point remarquées.